

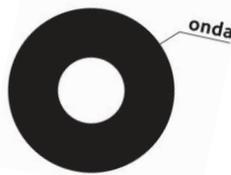
CARRÉ
MAÏQUE

VENDREDI 18 NOVEMBRE 2022

SÉLÈNE SAINTE-AIMÉ

POTOMITAN

Avec le soutien de l'Onda - Office national de diffusion artistique



DISTRIBUTION

DURÉE 1H30

Contrebasse, chant et poésie **Sélène Saint-Aimé**

Violoncelle **Guillaume Latil**

Violon **Mathias Lévy**

Saxophone **Irving Acao**

Trompette **Hermon Mehari**

Tambour ka, batterie **Sonny Troupé**

Tambour bèlè **Boris Reine-Adélaïde**

**TOUTES CAPTATIONS DU SPECTACLE SONT INTERDITES.
MERCİ DE VOTRE COMPRÉHENSION.**

L'ALBUM

Après avoir transcrit poétiquement l'influence de la lune sur sa musique dans son premier album *Mare Undarum*, Sélène Saint-Aimé transmute son héritage culturel caribéen dans ce second enregistrement. Le Potomitan, pilier central des temples vaudou haïtiens, désigne aussi, dans les Antilles, la mère sur laquelle repose l'équilibre de la famille. Ce titre s'impose comme une évidence pour Sélène, après de longs mois passés en Martinique pendant la pandémie. Les longues conversations avec sa grand-mère paternelle sur l'histoire de leur famille, la vie, les souvenirs d'enfance et la force des femmes antillaises « infusent » la composition et l'enregistrement du disque. L'album s'articule symboliquement et par analogie autour du morceau qui a donné son titre au disque. Interprété en trio avec les maîtres tambouyés Sonny Troupé (tambour ka, Guadeloupe) et Boris Reine-Adélaïde (tambour bèlè, Martinique) qui rejoint l'équipe du disque précédent. L'interaction entre la contrebasse, la voix de Sélène et les tambours sont au cœur de l'album. *Arawak Uhuru* (liberté en swahili), le premier morceau est un grand bèlè en trois temps qui honore les nombreuses populations amérindiennes présentes en Martinique au moins dès le 1er siècle. Ce nom ne désigne pas un peuple à proprement parler, mais une famille linguistique. Irving Acao, toujours au saxophone ténor, participe aussi à la transe vocale autour du thème traditionnel martiniquais Béliya, y apportant rythmes et sonorités cubaines. Le trompettiste Hermon Méhari qui fait section avec Irving sur la plupart des morceaux, participe à la version de *The Bird* de Charlie Parker, originaire comme lui de Kansas City.

L'autre reprise de l'album, un arrangement par Sélène d'un thème de la suite orchestrale *Pelléas et Mélisande* de Jean Sibelius, met en avant le violon de Mathias Lévy et le violoncelle de Guillaume Latil dans une version pour trio à cordes et voix. Cette pièce est comme une conversation avec l'au-delà dédiée à sa grand-mère maternelle, 2021 marquant son centenaire.

Si Sélène continue à chanter dans sa propre langue tout au long des morceaux, sa première chanson en anglais, *White Birds, Silver Tree* clôt ce disque. Elle l'a écrite dans la bananeraie de son oncle où nichent des hérons garde-bœufs. On peut les voir figurés sur la pochette peinte par Lossapardo, proches de l'arbre mort argenté/silver tree, qui orne le bord d'une rivière dans le nord de la Martinique. Sans répétition et (presque) sans partition, la séance d'enregistrement se déroule de manière organique, Sélène dicte les mélodies au groupe depuis le piano présent dans la pièce, les rythmes sont chantés puis reproduits aux tambours pour un enregistrement en prises collectives live. Loin d'une relecture figée ou d'une fusion pan-caribéenne, *Potomitan*, s'abreuve à la source musicale et spirituelle qui irrigue la culture afro-descendante, l'invention d'un nouveau folklore vivifié par l'improvisation.

L'INSTANT MUSIQUE

AMON Yves-Dominique
DESBUREAUX Arthur
EL BOUJARFAOUI Meïssa
JARRY Hugo
LEMAIRE-LE GUILLOUZER Julie
LORIENT Timothée
LOUISON Timothée
MONIZ Noémie
MORIGNAT Alex
SALICE Ethel
SERRA Manon

Programme

Bags and Trane de M. Jackson

Funk Dumpling de Johnny Coles

Buster rides again de B. Powell

Now's the time de C. Parker

Things ain't what they used to be de Ellington

Tangerine de Mercer